

Au marcheur

Vous marchiez sur un chemin des Landes,  
Bruyères, fougères et pins.  
Les bretelles de votre sac à dos  
Pesantes sur vos épaules.  
Le pas rapide et la marche bien droite.  
La gourde et la coquille comme révélateurs.  
Vous marchiez seul sur le chemin  
A la recherche de vous-même  
Pèlerin de l'instant.

Depuis la hauteur de ma selle  
Votre humanité comme une évidence.  
Vous marchiez sur un chemin des Landes  
Si je ne me suis pas arrêté,  
J'ai gardé de vous une touche d'espérance.  
D'expérience en expérience  
J'avance.

Sabres Août 2008